

**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

CHEMINS DE TANGOS

**ELIANA
SOSA**

**GERARDO
JEREZ
LE CAM**

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

L'ÉDITO

Merci, Mademoiselle...

Un accent américain à enflammer un western, mais le cowboy est devant le clavier d'un piano. Belle gueule, crinière blanche, léonine, un charme fou. Il raconte. « Elle m'a dit : "Non, ce si bémol-là, non, non !" » La note fatale est une redondance de la main droite à la main gauche, une basse incongrue dans la ligne mélodique. Le cowboy sourit : « J'ai 58 ans et me suis senti soudain comme un étudiant venu prendre sa première leçon. Mais disant cela, cette si vieille dame, presque aveugle, était comme illuminée. » L'étudiant ainsi gourmandé est un foutriquet, un petit musicien de rien du tout... Leonard Bernstein. Que soit ici remercié le bandonéoniste Victor Hugo Villena pour avoir récemment partagé sur Facebook un lien vers le documentaire consacré par le réalisateur Bruno Monsiegeon à celle que l'on appelait Mademoiselle : Nadia Boulanger. Car c'est là que Bernstein rapporte l'anecdote, avec une immense tendresse pour celle qui enseigna la musique aux plus grands talents du ^{xx}e siècle.

Astor Piazzolla aurait eu 92 ans le 11 mars. Il appartient lui-même dans les années 1950 à la "Boulangerie" comme l'avant-garde sérielle, ironique, désignait alors le cercle des élèves de Mademoiselle. Mais Bernstein relève que trente ans plus tard, son enseignement perdurait, aussi inspiré qu'intransigeant. On sait de quel poids pesa pour le maestro argentin l'encouragement de Nadia Boulanger à assumer les racines de son univers musical. Dans le documentaire, on entend Mademoiselle assurer à ses élèves : « Quand vous composez, j'aime mieux que vous vous trompiez si vous vous trompez, mais que vous restiez naturels et libres, plutôt que de commencer à vouloir paraître autre chose que ce que vous êtes... » Celle qui détestait les musiques "inutiles" et exigeait une discipline de fer, faisait à ses élèves le don princier de la liberté. Piazzolla en usa goulûment et l'histoire nous rappelle que tout art a besoin de passeurs, de pédagogues sourcilleux. ●

JEAN-LUC THOMAS



Photos de couverture :
Eliana : DR
Gerardo : Thomas Hammje

P. 3 L'ÉDITO

P. 6 FLASH

P. 11 LE MOT DU TEMPS DU TANGO

P. 12 RENCONTRE
Gerardo Jerez Le Cam



P. 12 GERARDO

P. 16 RENCONTRE
Eliana Sosa

P. 21 CAFETÍN DE BUENOS AIRES
Amuse-toi bien, ma gentille Colombine...

P. 28 AUTOUR DES STYLES
Le tango canyengue

P. 39 BUENOS AIRES HORA CERO

P. 40 LA DISCOGRAPHIE
Le tango en Uruguay

P. 42 ON A VU ON A LU
El Tiempo todo entero

P. 45 LES ÉCHOS DE *101tango.com*

P. 46 ON A VU ON A LU
Marathon

P. 48 ON A VU ON A LU
Infancia clandestina

P. 51 LES PRATIQUES RÉGULIÈRES

P. 59 L'AGENDA



P. 16 ELIANA



P. 28 MARTHA ET MANOLO



Demandez le programme !

Plus encore tout à fait l'hiver, mais pas encore complètement le printemps. Comme le temps, cette Salida est également entre deux.

Lorsque vous la lirez, l'assemblée générale du Temps du Tango aura été tenue à Paris, mais – bouclage oblige –, nous n'aurons pas été en mesure de vous en livrer tous ses "secrets".

Il vous faudra attendre le prochain numéro.

Qu'à cela ne tienne, en attendant, nous vous préparons le programme de Prayssac. Des super maestros comme d'habitude... et le soleil du Lot en prime. N'hésitez pas à aller vous renseigner sur notre site. Vous y trouverez très vite tous les renseignements nécessaires à ce moment de vacances tangueras. Vous pourrez également y découvrir que nous avons mis en place une pratique animée, réservée aux élèves des cours fondamentaux du dimanche, du lundi et du jeudi du Temps du Tango. Cette pratique a lieu le dimanche de 15 h 30 à 17 heures à La Sourdière et se passe dans le prolongement du cours de fondamentaux de 13 h 45. Une pratique "fermée" donc, durant laquelle, sous l'œil avisé de membres de LTDT, vous pourrez ainsi améliorer votre danse en toute sérénité. Celle-ci a lieu trois dimanches par mois, le quatrième étant réservé à des stages – autre nouveauté. N'hésitez pas à consulter la page d'accueil du site letempsdutango.com (rubrique dernières nouvelles) pour avoir des informations précises. Richard Garrido a inauguré ces stages avec des "cours" de rythmique. Ceux qui les ont suivis en connaissent la qualité. Évidemment, les horaires n'étant pas extensibles, cela s'est malheureusement fait au détriment des cours de valse et milonga que donnait Marc, qui pour l'heure, ont donc cessé. Nous envisageons de les remplacer par des stages ponctuels. Et nous continuons à réfléchir à tout ce qui peut vous apporter plaisir et connaissance du tango. Avec nos amitiés tangueras. ●

LE TEMPS DU TANGO

Rencontre

Il a toujours le tango nomade

Gerardo Jerez Le Cam, le pianiste et compositeur argentin continue de tracer son sillon sans souci de frontières et défend avec un bonheur jamais émoussé son tango balkanique.



PHOTO : THOMAS HAMMIE



Jacob Maciuca et Gerardo Jerez Le Cam en concert

Un prénom d'origine germanique dont la très large diffusion le fait citoyen de la vieille Europe et le désigne étymologiquement comme un habile manieur de lances et de flèches : Gerardo. Une ville d'Andalousie et un nectar subtil au parfum d'ambrosie : Jerez. Mais il s'appelle (aussi) Le Cam, un patronyme à bouffer les embruns sur tous les océans ou à buriner le granit le plus dur... Le voici sur scène où son piano guide une flotte légère et ardente de l'Uruguay à la Roumanie, retour par la Moldavie jusqu'à Buenos Aires après mille et une escales réelles ou rêvées.

Ses concerts sont des voyages dont Gerardo Jerez Le Cam aime à décrire, pièce après pièce, les destinations, personnages et souvenirs qui s'y attachent, comme si la rencontre en soi comptait autant que la musique. Un concert parisien

à l'Ermitage – le quatuor en rond au milieu de la salle, le public tout autour, venu se chauffer au feu circulaire des cordes (piano, violon, grand cymbalum) attisées par le souffle du bandonéon – nous offre le répertoire du dernier opus du compositeur argentin, *Ofofof* (Mañana, distribution Naïve). Le capitaine Le Cam, marin de belles fortunes, se fit conter dans les intervalles, offrit, l'air de rien, quelques clés, titilla les imaginations, leva un coin de sa voile sur l'essence de ses portées. Il serait faux cependant de s'en tenir à la géographie des rencontres évoquées, car si elle précise le climat particulier de chaque création, elle livre assez peu sur la nature des compositions.

Il faut plutôt regarder sur le livre de bord de ses navigations – son site internet* où il est écrit notamment : « La musique est pour moi une manière d'exprimer le quoti-

La suite dans La Salida sur papier...

La double vie d'Eliana Sosa

Chanteuse d'orchestre et soliste brillante, la jeune interprète de Florencio Varela est vraiment un talent à suivre. Et déjà bien repéré dans le circuit portègne.

ON DIT qu'à Florencio Varela, l'air est plus pur. L'altitude sans doute, car la ville se trouve à la hauteur de... l'Obélisque, à trente kilomètres de là. Est-ce cet air qui permet aux belles voix de s'épanouir? « En tout cas, raconte avec malice Eliana Sosa, c'est là que ce sont réfugiés de riches Portègnes à l'époque de la grande fièvre jaune. Et l'on voit encore quelques belles maisons de style colonial. » C'est dans cette partie du grand Buenos Aires qu'a grandi la chanteuse qui partage aujourd'hui la scène du show de la Esquina Homero Manzi avec le vétéran Carlos Rossi. Et si elle habite depuis peu la capitale, le mundito tanguero a déjà bien repéré son talent qui s'affirme.

Ado, elle chantait du rock avec son groupe, Zona Sur. Et voyez comment sont les choses, trois musiciens se formaient aussi au répertoire populaire à l'école d'Avellaneda. Eliana, elle, a poussé



Eliana Sosa au micro de Fractura Expuesta

la porte du seul lieu dévolu au tango à Florencio Varela, l'Association des amis du tango où le bandonéoniste Ernesto Porto lui passa ses premières partitions. C'est dans l'ADN de Zona Sur qu'est donc née la típica La Vidú dont Eliana fut la voix. Avant de travailler avec Misteriosa Buenos Aires, un des orchestres actuels les plus aboutis, puis d'en arriver à réaliser son premier disque de soliste, *Sinergia tanguera*, sorti à l'automne dernier*.

Nous avons fait connaissance autour du micro de Fractura Expuesta, où la

chanteuse venait défendre son premier travail discographique personnel. Totale réussite : finesse de l'expression, qualité vocale, créativité des arrangements, tout était là, comme une évidence de choix solides, sans faute de goût.

Nous avons rappelé Eliana au téléphone, évoqué son parcours, cette "double vie" de tango qu'elle affectionne, à la fois chanteuse d'orchestre et soliste, deux rôles où elle excelle et qui en font une des interprètes les plus intéressantes

La suite dans La Salida sur papier...



Amuse-toi bien, ma gentille Colombine...



Le carnaval est arrivé en France, et il est reparti sans que quasiment personne ne s'en aperçoive. Il a eu un peu plus de répercussions à Buenos Aires, où depuis quelques années on sent un léger frémissement grâce, en particulier, à l'envie des jeunes des quartiers sud

Plus de quarante tangos se réfèrent au carnaval. Parmi eux, la célèbre *Cumparsita*

qui rêve de ressusciter les *murgas* et les *comparsas*. Mais rien à voir encore avec les grands carnivals portègues de naguère, ceux qui ont eu lieu jusqu'au début des années 1950, lorsque les *corsos*, c'est-à-dire, les défilés, paradaient joyeusement le long des avenues de Mayo et 9 de Julio, pleines de monde, avec leurs cortèges de carrosses, de déguisements, de serpentins et de confettis de toutes les couleurs. Et, bien entendu, avec leurs bals dans les stades de foot, animés par tous les grands orchestres de tango de jadis. Avant c'était autre chose et naturellement le tango, miroir de Buenos Aires, a enregistré abondamment ces fêtes païennes et populaires où le monde tourne à l'envers. Plus de quarante tangos se réfèrent, d'une manière ou d'une autre, au carnaval, incluant le plus célèbre d'entre tous, *La Cumparsita*, diminutif de *comparsa*, groupement de jeunes qui

dansaient dans les rues, donnant vie et couleurs aux défilés de carnaval et autres parades (les paroles de *La Cumparsita*, écrites quelques années plus tard par Pascual Contursi, n'ont cependant rien à voir avec le carnaval). Plusieurs tangos sur le carnaval sont très beaux, dont *Siempre es carnaval* (d'Osvaldo et Emilio Fresedo), *Soy un Arlequin* (Discépolo), *Carnalera* (Manzi et Piana), et *Colombina* (Cadicamo et Julio de Caro), et ils montrent bien que tous les grands poètes et musiciens du tango ont voulu apporter leur contribution à ce sujet. J'ai choisi d'en traduire deux autres, *Siga el corso* et *Carnaval*, pas seulement pour leur beauté, mais aussi parce qu'ils ont été composés, tous les deux, par le même binôme, le poète Francisco García Jiménez (1899-1983) et le bandonéoniste Anselmo Aieta (1896-1964). C'est donc une bonne occasion pour parler d'eux et faire connaître leur œuvre, car Francisco García Jiménez et Anselmo Aieta comptent parmi les créateurs les plus significatifs du tango. Ils ont composé ensemble plusieurs autres tangos très importants, tels que *Alma en pena*, *Bajo Belgrano*, *La Violetera*, *Suerte loca*, ainsi que la superbe valse *Palomita blanca*. Francisco García Jiménez a été un poète très prolifique (il a écrit les paroles de près de quatre-vingts tangos,

La suite dans La Salida sur papier...

Autour des styles

Le tango canyengue

Il revient toujours...



Laura Falcoff, danseuse, conférencière et historienne est allée à la rencontre de Martha Anton et Manolo "El Gallego" pour évoquer ce style tombé en désuétude mais qui connaît aujourd'hui un étonnant renouveau.

DÉBUT 2011, le directeur du Festival de tango de Buenos Aires, Gustavo Mozzi, m'a proposé de présenter au public un projet qui m'intéressait. Ce fut pour moi l'occasion de mettre en place une "conférence dansée" sur les mythes et les réalités du tango-danse, une idée qui me tenait à cœur depuis déjà plusieurs années. Un couple de danseurs montrerait ces danses sur de la musique et moi-même, je développerais certains thèmes auxquels j'avais pensé : les différents "genres" ; le concept de l'abrazo ; les orchestres et le bal ; la milonga ; l'érotisme du tango ; les styles de danse. Concernant ce dernier, j'ai pensé qu'il



La suite dans La Salida sur papier...

Martha et Manolo

18^{ème} festival de
Tango argentin
à **Prayssac** dans le Lot

du 20 juillet au 27 juillet 2013
et du 27 juillet au 3 août 2013

*Perfectionnez votre tango : 12 stages au choix par semaine
avec les maestros :*

*Céline Ruiz & Damian Rosenthal
Valeria Cuenca & Fernando Nahmijas
Vilma Vega & Fernando Galera
Natasha Agudelo & Diego Benavidez*

**Participation de La Orquesta Triptica
avec Maria Belen**

**Bals tous les soirs • Nuit de gala
Brunchs dansants les samedis**

*programme détaillé en cours
prochainement sur le site*

LE TEMPS DU TANGO
OEPF, 5, rue du Moulin Vert - 75014 Paris
33 (0) 1 43 54 18 14
contact@letempsdutango.com
www.letempsdutango.com





Bienvenue aux cours du Temps du Tango

à Opéra

23 rue de La Sourdière

le dimanche

- 13h45 fondamentaux
- 15h30 approfondissement
- 15h30 valse et milonga
- 17h15 technique avancée

17h-19h45

pratique La Sourdière

TANGO de BAL

à Paris

Stages d'initiation

à Alésia

5 rue du Moulin Vert

le lundi et le jeudi

20h30 fondamentaux

01 43 54 18 14
Luis 06 31 01 70 22
contact@letempsdutango.com



Tango 2 poupées

original et humoristique pour vos bals et milongas

SUR UNE CHORÉGRAPHIE DELIRANTE DE
JORGE RODRIGUEZ



01 43 54 18 14
contact@letempsdutango.com



El Tiempo todo entero

Théâtre en apesanteur...

Le Temps tout entier de la compagnie El Silencio...
Une révélation venue de la scène théâtrale de Buenos Aires.



PHOTO - GIOVANNI CITTADINI (CESI)

LIBREMENT inspirée de *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, Romina Paula (voir encadré) signe une pièce bouleversante. Quand on pénètre dans la salle de spectacle, on est saisi non seulement par la vision des acteurs déjà en place sur la scène ouverte, figés dans le décor, mais aussi par leur très forte présence que l'on res-

sent à la première seconde, et qui se révélera constante jusqu'au bout.

Un salon délimité par des parois de verre retenues par une structure métallique. Une lumière blanchâtre, immuable, comme pour traduire une sensation d'irréalité. La pièce commence par une chanson triste que nous écoutons tout comme les acteurs, une chanson d'amour et de mort qui parle de la douleur

Antonia, jouée par Pilar Gamboa, et Lorenzo, interprété par Esteban Bigliardi

de la séparation. Puis, ils se mettent à danser, avec le plus grand naturel. Deux autres musiques* seront utilisées – une façon d'appeler le rêve ?

Nous sommes en Argen-

La suite dans La Salida sur papier...



Marathon

On achève bien les milongueros...

La compagnie théâtrale des personnels d'Air France a empoigné avec audace et réussite *Marathon*, pièce cruelle du dramaturge argentin Ricardo Monti.

MARATHON, pièce du théâtre argentin engagé de Ricardo Monti, vient d'être montée et proposée par la Compagnie Vol de nuit, au théâtre de Ménilmontant à Paris. Jouée dès 1980 dans une salle de San Telmo à Buenos Aires, elle illustre parfaitement le fameux tango d'Enrique Discépolo, *Cambalache* (1934). Même référence à la Décade infâme des années trente argentines, évocation d'un avant-goût de l'Enfer, mise en scène d'un "bazar" incroyable, comme "une insulte à la raison", "comme une vitrine irrespectueuse" de la société immigrée portogègne où affleurent tour à tour les archétypes de la

La suite dans *La Salida* sur papier...

Théâtre de Ménilmontant
www.menilmontant.info

Vol de Nuit
présente :
MARATHON
de Ricardo Monti

Samedi 9 mars 2013 à 20h30
Dimanche 10 mars 2013 à 15h30

LOCATION : 01 46 36 98 60

15 rue du Retrait, 75020 PARIS
M^e GAMBETTA, Bus 26, 61, 64 et 96

Vous voulez comprendre les paroles des tangos sur lesquels vous dansez ?

Fabrice Hatem a réalisé pour vous une anthologie bilingue, avec la traduction commentée de 150 chansons parmi les plus belles et les plus fameuses.



NOM

Prénom

Adresse

Ville

Email

Tél

Commandez-la en envoyant
ce formulaire accompagné d'un chèque
bancaire ou postal de 11€ franco de port
à l'adresse indiquée ci-dessous
LE TEMPS DU TANGO
OEPF - 5 rue du Moulin-Vert
75014 Paris (France)

LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 ^{er} octobre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
10 mai	1 ^{er} juin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^{ème} de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 ^{ème} de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

*Attention : sur la 4^{ème} de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche. Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 ^{ème} ou 3 ^{ème}	4 ^{ème}
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
 - 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
 - 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
 (offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
résolution minimale 300 dpi, à fournir
par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Mode de règlement :

France : chèque sur facture
Étranger : virement bancaire sur facture

Bulletin d'abonnement un an et cinq numéros

- 15€ si adresse en France
- 20€ si adresse à l'étranger
- Abonnement collectif
minimum 10 exemplaires . . . x 12€ = . . . €

Email

Pour vous joindre en cas de besoin

Nom

Prénom

Adresse

.

.

Code postal

Ville

Téléphone

Je souhaite que mon abonnement débute

- à partir du prochain numéro
- à partir du dernier numéro paru
parutions 01/02 01/04 01/06 01/10 01/12

Chèque à l'ordre de "Le Temps du Tango"
à envoyer à

Le Temps du Tango
OEPF - 5 rue du Moulin-Vert
75014 Paris (France)
Mail : fgflasalida@yahoo.com



LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
Le Temps du Tango
redaction@lasalida.info



**Directeur de la publication et
responsable des abonnements**
Luis Blanco

Directeurs délégués
Marc Pianko
Francine Piget
France Garcia-Ficheux

Membres fondateurs
Solange Bazely
Marc Pianko

Rédacteur en chef
Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction
France Garcia-Ficheux

Rédaction
Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

Ont participé à ce numéro
Laura Falcoff
Louise Lecointe

Responsable publicité
Francine Piget
Contactez-nous **avant le 10 mai 2013**
01 43 54 18 14 **pub@lasalida.info**

Site Internet et mailing
Catherine Charmont
Michel Vargoz

Direction artistique
Marie-Françoise Marion

Photos, mise en page et agenda
Philippe Fassier

Imprimeur
Polycolor - 56, av. Jean-Jaurès - 94230 Cachan

Les informations de l'agenda sont gratuites
et publiées sans autre critère que de
nous parvenir **avant le 10 mai 2013**
et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n° 83 en 1 700 exemplaires
Commission paritaire n° 1114 G 78597

Dépôt légal à parution
Toute reproduction, totale ou partielle,
de cette publication est interdite sans autorisation